

Nouveautés étrangères

Numéro 131, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69599ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (131), 61–64.

étrangères



Vampire, peinture d'Edvard Munch

Périple en Libye

Samuel Laurent était en Libye peu de temps après le départ de Kadhafi. Ce consultant international, d'abord parti pour affaires, s'est retrouvé au mépris du danger dans les contrées les plus chaotiques. Il a rapporté de ce voyage de précieux témoignages de djihadistes et de membres d'autres groupes armés, que l'on peut lire dans *Sahelistan*, publié au Seuil.

Enquête sur une main

Roman sur la peur de l'étranger en soi, *La peau dure* de Fernanda García Lao met en scène une comédienne obsédée par l'origine de la main qu'on vient de lui greffer. Il s'agit du troisième titre de l'auteure argentine à être traduit en français à La dernière goutte.

Roman d'une génération

On dit que le dernier roman de l'écrivaine espagnole Belén Gopegui, *Désir d'être punk* (Seuil), se rapprocherait de *L'attrape-cœur* de Salinger. Il dépeindrait en effet avec beaucoup d'authenticité et d'originalité une certaine adolescence rebelle.

Chef-d'œuvre ?

Yellow Birds (Stock) de Kevin Powers pourrait bien être le premier chef-d'œuvre à prendre la guerre d'Irak pour sujet. C'est du moins l'impression qui se dégage à la lecture des comptes rendus qu'en a fait la presse littéraire française. « Un sublime premier roman en forme d'oraison à ceux qui rentrent du front », écrit *Le Monde*.

Vampires

Considérant le regain d'intérêt que connaissent actuellement les vampires, notamment auprès d'un jeune public avec la saga *Twilight* de Stephenie Meyer, pas étonnant que des maisons d'édition se soient aussi intéressées au phénomène. Citons-en deux exemples. Sous la plume de Matei Cazacu, les éditions Tallandier nous proposent *Dracula*, une biographie de Vlad III, tyran roumain du XV^e siècle qui fut « un prince médiéval d'une incroyable complexité, évoluant dans un monde pervers et déséquilibré ». Denoël, de son côté, nous offre *La folie adolescente*. Le psychanalyste Didier Laurus analyse la fascination qu'exerce le personnage sur des adolescents qui vivent, comme leur « héros », de profonds changements physiques et psychiques.



©Richard Dumas

Haruki Murakami

Après 1Q84

Les lecteurs de Haruki Murakami, l'auteur de la fameuse trilogie *1Q84*, ont du nouveau à se mettre sous la dent avec *Underground* (Belfond), une livre d'entretiens sur l'attentat au gaz sarin perpétré en 1995 dans le métro de Tokyo par des adeptes de la secte Aum. L'auteur livre ici les témoignages de victimes mais aussi de certains de leurs « bourreaux » afin de tracer un portrait beaucoup plus juste et moins manichéen que celui qu'en avaient donné les médias d'alors.

L'œuvre d'une œuvre

Hommage à l'auteur des *Damnés de la terre*, *Le projet Fanon* (Gallimard) de John Edgar Wideman met en scène un romancier cherchant à écrire le livre sur ce grand intellectuel martiniquais, militant contre l'oppression et le racisme. Après avoir reçu un colis contenant une tête coupée, cet écrivain devra lui-même faire face aux démons qui hantaient la vie de Frantz Fanon.

Nouveau regard

Dans *Les aveugles* (Philippe Picquier), le Chinois Bi Feiyu a voulu transmettre l'univers particulier des non-voyants en racontant l'histoire d'un groupe de masseurs aveugles. Plus prompts au bonheur que les « bien-portants », les personnages de Bi Feiyu nous font rire avec leurs récits vivants et leurs us inédits.

Roman post-apocalyptique

Voilà que vient de paraître chez Robert Laffont la suite du fameux *Passage* de Justin Cronin, intitulée *Les douze*. Occultisme et vampirisme sont au menu dans ce roman touffu d'un millier de pages.

Pas banal

On ne manque pas d'éloges pour parler du premier livre de Jonathan Wable, *Six photos noircies*, publié chez Attila. Catégorisé « roman-nouvelles », ce merveilleux bouquin met en scène deux scientifiques de la fin du XIX^e siècle colligeant les phénomènes les plus étranges et horribles relatifs à la nature humaine et animale.



©Tristan Jeanne-Vales/Opale

Gabriela Adamesteanu

L'amour sous la dictature

À partir d'une intrigue archiconvenue – l'histoire d'une liaison adultère –, la Roumaine Gabriela Adamesteanu brosse, dans *Situation provisoire* (Gallimard), le portrait magistral d'une société soumise à l'arbitraire et à la peur qu'engendrent la dictature et ses sectateurs. Une plongée dans un univers où règnent en maîtres la suspicion et la paranoïa, qui finiront par briser l'élan amoureux des protagonistes. ►



©Olivier Roller

Arnaldur Indridason

Nouvelle enquête

Étranges rivages (Métailié), le dernier roman d'Arnaldur Indridason, serait une pièce maîtresse dans l'œuvre du célèbre auteur islandais. Le commissaire Erlendur cherche cette fois à percer le mystère entourant la disparition d'une femme et de soldats anglais sur les terres de son enfance, une région sauvage dans les fjords de l'Est.

Souvenirs de Paris

Premier roman à paraître dans la collection « Notabilia » (Noir sur blanc), dirigée par Brigitte Bouchard après la faillite des Allusifs, *Dernier voyage à Buenos Aires* de Louis-Bernard Robitaille met en scène un écrivain dépressif, tenté par l'idée du suicide. Après avoir appris qu'il allait perdre la vue, il se remémore son étrange relation avec une Allemande dans le Paris des années 1960, puis leurs retrouvailles quelques années plus tard.



©Bruno Fery/Picturetank

Trio de femmes

Dans *Ladivine* (Gallimard), Marie NDiaye nous mène sur les pas de trois femmes, de trois générations différentes. Le roman s'articule autour de Malinka, qui n'a pas dit à sa mère, Ladivine, qu'elle avait changé d'identité parce qu'elle avait honte de ses origines, sa mère faisant des ménages dans les bureaux et les appartements bordelais pour gagner sa vie. Sa fille, prénommée également Ladivine, ex-prostituée à la petite semaine dans son bled de province, fuit aussi ses origines en mettant les voiles sur Berlin.

Langue de serpent

L'Estonien Andrus Kivirähk dépeint dans son roman *L'homme qui savait la langue des serpents* (Attila) un Moyen Âge merveilleux où vit le dernier être humain à partager avec les animaux une langue commune : la langue du serpent. Celle-ci s'est perdue à mesure que ses semblables adoptaient les mœurs des envahisseurs allemands et qu'ils quittaient la forêt pour s'établir en ville. Sur le thème de l'aliénation et de la solitude, Kivirähk a écrit une œuvre pleine d'humour et de fantaisie.

Retour au pays d'Oz

Les éditions du Cherche midi se proposent de faire paraître d'ici 2016, à raison de quatre épisodes par année, les treize volumes du *Cycle d'Oz* de L. Frank Baum, qui constituent la suite – moins connue – du *Magicien d'Oz*, paru en 1900. « L'imagination de Baum est sans limites, et ses récits ont comme un arrière-fond politique dans lequel évoluent des êtres étranges, souvent composites, parfois inquiétants, voire cauchemardesques », note son éditeur.

Frère de la négritude

Aimé Césaire, frère Volcan (Seuil) est une belle porte d'entrée pour pénétrer dans l'univers du poète d'origine martiniquaise, fondateur du mouvement de la négritude. Cet essai est signé par son grand ami et confident de toujours Daniel Maximin. Le Seuil réédite en même temps l'œuvre poétique complète d'Aimé Césaire, sous le titre de *La poésie*.



Eduardo Mendoza

Grand d'Espagne

L'auteur de *La ville des prodiges*, Eduardo Mendoza, reprend dans son dernier roman, *La grande embrouille* (Seuil), son personnage d'ex-prisonnier devenu coiffeur que l'on a vu apparaître dans *L'artiste des dames*. Cette fois-ci, notre limier barcelonais, entouré d'une cohorte de personnages truculents, enquête sur la disparition subite de son compagnon de cellule, le Beau Romulo. Délirant et décoiffant !



©Mario Dondero/Leemage

Aimé Césaire vers 1950

Terre promise

L'histoire d'*Amerika* (Gallimard) de Rabee Jaber fait penser à celle de Sergio Kokis, qui porte le même titre : au début du siècle dernier, une Syrienne, qui rêve d'une vie meilleure, part rejoindre son mari déjà installé en Amérique. Mais ce qui l'attend là-bas aura peut-être raison de son rêve.

Sortir de l'ombre

Intolérable (Verticales) ne laissera sans doute personne indifférent. Ce recueil de textes du défunt Groupe d'information sur les prisons, créé en 1971 à l'initiative de Michel Foucault, Gilles Deleuze et d'autres, contient des paroles brutes, non censurées, issues des milieux carcéraux français.

Intoxication amoureuse

Marie, l'héroïne du roman *Nous les bêtes traquées* (Champ Vallon) de Caroline De Mulder, aime follement Max, qui ne partage pas son amour. C'est la voix poignante de cette femme brisée par la dépendance amoureuse comme on l'est d'une drogue, que donne à entendre Caroline De Mulder dans ce roman tragique.

Antisémitisme

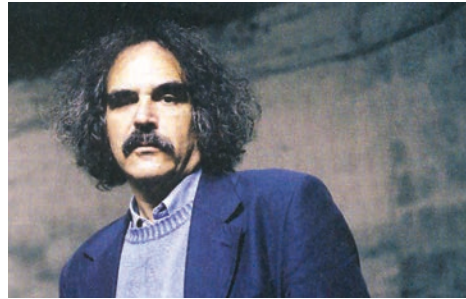
Historien des mentalités et des religions, ethnologue et anthropologue de la culture, Andrei Oisteanu s'est intéressé, dans *Les images du Juif, Clichés antisémites dans la culture roumaine* (Non Lieu), à la représentation du Juif dans la société roumaine. Entre autres éclairages, il met au jour les mécanismes qui ont permis à l'antisémitisme populaire de migrer vers la politique.

Par le petit bout

On prend généralement l'histoire par le gros bout de la lorquette : les guerres, les règnes, les révolutions, etc. C'est précisément l'inverse de la méthode de Marianne Alphant qui, dans *Ces choses-là* (P.O.L.), nous raconte le XVII^e siècle français par de menus détails : l'attitude d'un personnage dans un tableau de Fragonard, la passion amoureuse d'un policier pour la femme d'un bourreau, le commerce des parapluies sur le pont Neuf, etc.

Bienvenue en Occident

Le militant coréen Hwang Sok-yong nous offre avec *Princesse Bari* (Philippe Picquier) un roman plein de souffrance et d'espoir sur l'immigration d'une Coréenne du Nord dans un Londres clandestin. L'écrivain dira du monde qu'il y dépeint : « Il est comme un groupe d'oiseaux s'élevant en tournoyant dans le ciel [...] j'espère que mon écriture va leur permettre de se poser à nouveau ».



Eugène Green en 2006

La gauche, la droite

Dans *Les atticistes* (Gallimard), Eugène Green oppose, sur un ton satirique et badin, les tenants du progrès (la gauche) et les tenants de l'ordre traditionnel (la droite). Une Marie-Albane de Courtambat, de petite noblesse de province, sémiologue, féministe farouche de surcroît, y défend l'idée que la vraie littérature s'écrit aujourd'hui sur les murs des toilettes publiques face à un Amédée Lucien Astrafolli, agrégé de lettres classiques, qui plaide quant à lui pour une littérature de l'équilibre et du juste milieu.

De la Vénus à Twiggy

Après avoir consacré l'an dernier un beau livre sur *La silhouette*, Georges Vigarello poursuit sa réflexion sur le corps avec *Métamorphoses du gras* (Seuil). Cet ouvrage sous-titré *Histoire de l'obésité du Moyen Âge au XX^e siècle* montre l'évolution des idées sur la rondeur jusqu'à la présente dictature de la minceur.

Vie et mort d'une usine

Après 56 refus de publication de la part de 35 éditeurs, Antonio Pennacchi a finalement vu son roman *Mammoth* (Liana Levi) paraître en Italie en 1994. Ce court texte, récemment traduit en français, relate quelques jours d'une lutte ouvrière pour maintenir en fonction une entreprise menacée de fermeture. Pennacchi sait de quoi il parle puisqu'il a lui-même été travailleur d'usine pendant 30 ans.

La tentation américaine

Le plaisir de l'écriture est palpable dans le dernier roman de Tanguy Viel, *La disparition de Jim Sullivan*. Cette fiction jubilatoire publiée chez Minuit met en scène à la fois son auteur et son histoire, celle d'un professeur d'université américain, un certain Dwayne Koster, qui va d'échec en échec au lieu d'incarner le héros typique américain, tel que le conçoit l'écrivain.



Robert Littell

Polar pur noir

L'écrivain et ancien journaliste spécialisé dans les affaires russes et moyen-orientales Robert Littell nous offre pour l'été un roman policier appretté à la Chandler, *Une belle saloperie* (Baker Street). L'auteur de *L'hirondelle avant l'orage* met en scène un détective à l'ancienne, enquêtant pour une jolie dame sur la disparition d'un prévenu libéré sous caution.



60 ans de succès

L'aventure du Livre de Poche débute en 1953 avec *Kænigsmark* de Pierre Benoit, *Les clefs du royaume* d'Archibald Joseph Cronin et *Vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry. Deux francs le livre : une révolution culturelle gagne la France, même s'il se trouve à l'époque des opposants à la démocratisation de la littérature ! En 60 ans, la maison a fabriqué et vendu plus d'un milliard de livres. Son catalogue compte plus de 5200 titres, plus de 2000 auteurs...



Fred, *L'histoire du corbac aux baskets*, Dargaud

nouveautés

étrangères

Décès de Fred

Fred, le célèbre bédéiste, père de *Philémon*, est décédé ce printemps à l'âge de 82 ans. Il a en effet marqué le monde de la bédé des années 1960 à 1980 avec ce curieux voyage d'un adolescent dans les lettres des mots « océan Atlantique ».

Rire divin

À titre posthume paraît *L'homme qui riait avec les dieux* (Albin Michel) de l'historien de la philosophie Lucien Jerphagnon (1921-2011). Comme dans ses précédents ouvrages, ce spécialiste de l'Antiquité, qui se disait par ailleurs agnostique, mais mystique, s'entretient dans cette série de textes sur son sujet de prédilection, la religion, avec enthousiasme et espièglerie.



©Mircea Struteanu

Razvan Radulescu

Étranges tomates

Scénariste du film *4 mois, 3 semaines, 2 jours* (palme d'or à Cannes en 2007), Razvan Radulescu offre dans son premier roman, *La vie et les agissements d'Ilie Cazane* (Zulma), une satire mordante des régimes totalitaires. Le point de départ ? L'enquête de la police politique pour percer le mystère des tomates géantes que réussit à faire pousser un homme.

Jubilatoire

Pas facile d'être un de La Rochefoucauld aujourd'hui. C'est du moins ce qu'écrit Louis-Henri de La Rochefoucauld dans *La Révolution française* (Gallimard). Le descendant de cette illustre famille y raconte comment, de ce fait, son ex-petite amie l'a abandonné parce qu'il faisait trop « ancien régime ». Dès lors, « LHDLR » n'aura cessé de batailler pour redorer le blason de la famille.

Chez Sonatine

Les éditions Sonatine, qui nous ont fait connaître R. J. Ellory et Shane Stevens, nous invitent aujourd'hui à découvrir Derek Van Arman. Dans *Il*, un tandem classique d'inspecteurs, composé d'un vieux briscard qui a tout vu et d'un jeune loup mal remis de ses plaies de guerre vietnamienne, traque des criminels de la pire espèce, ceux qui tuent à froid. Une grande réussite, dit-on.

Nouvelle maison d'édition

La nouvelle maison d'édition bordelaise Mirobole entend publier des auteurs étrangers, méconnus ou « inattendus », inspirés par le polar ou le fantastique. L'éditeur compte faire paraître une dizaine de titres par année. Le recueil de contes étranges *Je suis la reine*, de la Russe Anna Starobinets, inaugure son catalogue.

Amour des chiens

Akira Mizubayashi aimait beaucoup sa chienne Mélodie. À tel point qu'il lui a consacré un livre fort beau, *Mélodie, Chronique d'une passion* (Gallimard). Sans pathos ni sensiblerie, il nous raconte dans une langue juste et limpide l'histoire de sa relation avec cet animal qu'il ne percevait jamais comme son inférieur.

Sous pression

Horacio Castellanos Moya nous fait entrer une fois de plus dans l'univers affolant des dictatures avec *La servante et le catcheur* (Métaillé). Une femme de ménage, qui tente de comprendre ce qui est arrivé à un couple disparu, demande l'aide d'un homme de sa connaissance, embrigadé sans qu'elle le sache dans les troupes de la police politique.



©Mihai Cucu

Varujan Vosgianian

Murmures de l'histoire

Le Roumain Varujan Vosgianian est l'auteur d'une formidable fresque sur le destin de l'Arménie et de son peuple après le génocide de 1915 : *Le livre des murmures* (Des Syrtes). À partir d'une intrigue qui débute dans un petit village de Moldavie en 1960, l'auteur – par ailleurs ancien ministre des Finances de Roumanie entre 2006 et 2008 – brosse le portrait de la diaspora arménienne et suit son destin à travers les grandes tragédies du XX^e siècle.



Orhan Pamuk

Le catalogue d'Orhan Pamuk

Fidèle à sa méthode qui consiste à fractionner son récit en de multiples intrigues, Orhan Pamuk propose, dans *L'innocence des objets* (Gallimard), 83 textes sur autant d'objets qu'il avait amassés pour rédiger son *Musée de l'Innocence*. Au final, ce catalogue brosse un autre portrait de son Istanbul bien-aimé, celui des années 1960.